

Table Ronde Internationale autour de la Culture Mochica (200-850 ap. J.-C., Pérou)

Institut de Recherche sur les Archéomatériaux
IRAMAT – CRP2A. UMR 5060
CNRS - Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

Octobre 2010

Porteur du projet : Rémy Chapoulie

Comité d'organisation :

- Rémy CHAPOULIE (IRAMAT)
- Agnès ROHFRICTSCH (IRAMAT)
- Verushka ALVIZURI (AMERIBER)
- Françoise PETIT (IRAMAT)
- Pierre GUIBERT (IRAMAT)
- Elvire GOMEZ-VIDAL (AMERIBER)

Titre du séminaire :

« 2^{ème} Table-ronde internationale autour de la culture Mochica : Ethnicité, identités et territoires dans les Andes »

Dates de l'événement : 18 et 19 octobre 2010

Etablissement d'accueil :

Centre de Recherche en Physique Appliquée à l'Archéologie
IRAMAT, UMR5060
Maison de l'Archéologie
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

Directeur : Pierre GUIBERT
guibert@u-bordeaux3.fr

Etablissements et Institutions concernés:

- Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.
- Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT-UMR5060).
- AMERIBER (Amérique Latine, Pays Ibériques), EA 3656, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Problématique générale

Ethnicité, identités et territoires dans les Andes

Depuis 2001, l'Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT-CRP2A, Bordeaux 3 – CNRS) collabore étroitement avec des archéologues péruviens sur l'étude de diverses catégories de matériaux archéologiques (métal, céramique, peintures murales) issus de la culture Mochica, société pré-inca qui s'est développée sur la côte nord du Pérou entre 200 et 850 ap. J.-C.. Les récentes avancées concernant cette culture ont montré qu'elle était constituée d'un ensemble de groupes ou d'entités politiques régionales ayant des modèles de développement politique, idéologique et économique différents. Nous nous trouvons donc aujourd'hui confrontés à l'étude d'institutions politiques multiples unies par de complexes relations de circonstances, d'échanges et de compétitions plus ou moins intenses. Face à cette complexité, les « vestiges matériels » des activités humaines constituent un élément fondamental pour l'analyse des identités régionales. Les travaux menés à ce jour par l'équipe bordelaise nous ont conduits à nous interroger sur cette notion d'identité et sur ses liens avec un espace géographique défini, autrement dit un territoire. La notion d'identité pose également la question de l'ethnicité. Dans de nombreux cas, l'ethnicité constitue un élément d'identité collective puisqu'elle définit l'appartenance d'un individu à un groupe partageant la même langue, la même culture et le même territoire. Néanmoins, ce lien entre appartenance ethnique et identité reste difficile à appréhender, une même ethnie pouvant se diviser en plusieurs groupes identitaires. De même, l'ethnicité peut être vue comme une ressource mobilisable dans la conquête du pouvoir politique et des biens économiques (ethnicité de « circonstances politiques »). Aujourd'hui, par exemple, on assiste, en Amérique latine, au développement de nouvelles formes d'ethnicité, dans une logique de résistance à la fraction dominante de la société.

Cette rencontre scientifique et internationale vise à confronter ethnicité, identités et territoires, à travers l'approche qu'en ont différentes disciplines telles que l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, l'ethnologie, la linguistique et la littérature. Elle vise également à aborder ces trois thèmes dans une perspective diachronique en permettant la rencontre de spécialistes des périodes précolombiennes et historiques. L'un des points développés dans cette rencontre pourra être l'étude des phénomènes de rupture ou de continuité liés à ces notions.

.....

Ethnicity, identities and territories in the Andes

Since 2001, the Institute for Research on Archaeological materials (IRAMAT-CRP2A, Bordeaux 3 - CNRS) works closely with the Peruvian archaeologists studying various categories of archaeological materials (metal, ceramics, wall paintings) from the Moche culture, pre-Inca society that developed on the northern coast of Peru between 200 and 850 AD. Recent research on this culture showed that it consisted of a set of groups or political entities with regional patterns of political, ideological and economic systems. So we now have to study political institutions linked together by multiple and complex relationships due to circumstances, trade and more or less intense competition. Given this complexity, the "material remains" of these human activities are a fundamental element for the analysis of

regional identities. The work undertaken so far by the Bordeaux team led us to wonder about this notion of identity and its links with a defined geographical area, in other words, a territory. The concept of identity also raises the question of ethnicity. In many cases, ethnicity is an element of collective identity because it defines an individual's membership in a group sharing the same language, culture and territory. However, the relationship between ethnicity and identity remains difficult to understand, since the same ethnic group can be divided into multiple identity groups. Likewise, ethnicity can be seen as a potential instrument for the conquest of political power and of economic assets (a phenomenon known as the ethnicity of "political circumstances"). For instance, in Latin America, new forms of ethnicity are coming to light today, usually in the form of a resistance behavior to the dominant fraction of society.

This international scientific meeting aims at comparing ethnicity, identities and territories with the help of the multidisciplinary approach offered by the confrontation of archaeology, anthropology, history, sociology, linguistics and literature. Gathering experts on pre-Columbian and historical times will make possible the consideration of these three themes in a diachronic perspective. One of the key objectives should be to assess the phenomena of rupture or continuity related to these concepts.

Programme thématique

Session 1

Ethnicité, identité, identité ethnique... des termes et des concepts à définir *Ethnicity, identity, ethnic identity... terms and concepts to define*

Les termes ethnicité et identité renvoient à des notions complexes qui, en fonction des disciplines, voire même en fonction des branches au sein d'une même discipline, peuvent avoir des acceptions multiples. Dans certains cas, ces deux termes sont considérés comme synonymes, dans d'autres, ils renvoient à des réalités différentes, l'identité étant parfois perçue comme un phénomène socialement construit, alors que l'ethnicité serait subie. L'objectif de cette première session sera donc de tenter de définir ces notions à travers l'historique de leur emploi et à travers l'approche qu'en font différentes disciplines (archéologie, anthropologie, histoire, linguistique, littérature).

Bernard Traimond

Professeur émérite d'anthropologie à l'Université Victor Segalen, Bordeaux 2.

Ethnie, territoire et identité sous le regard de l'anthropologie d'aujourd'hui

Jean-Pierre Lavaud

Professeur émérite de sociologie à l'Université des Sciences et Technologies de Lille 1.

Titre en attente

Session 2
Identité et culture matérielle
Identity and material culture

Certaines disciplines, comme l'archéologie et l'anthropologie, s'attachent à décrire l'identité d'un groupe humain à travers sa culture matérielle. Cette approche suggère que les formes, les styles et les techniques de fabrication des artefacts produits par ce groupe sont représentatifs de son identité. Mais cette approche peut se heurter à l'existence d'identités multiples, que ce soit au niveau de l'individu ou du groupe. Dans certaines sociétés, par exemple, il est possible d'observer une coexistence entre, d'une part, une identité que l'on pourrait qualifier de « globale », c'est-à-dire celle qui permet d'identifier une société en tant que telle et de la distinguer d'autres sociétés contemporaines, et, d'autre part, des identités régionales qui peuvent se traduire par des productions matérielles qui combinent à la fois les traits d'une identité globale et ceux d'une identité régionale. Dans cette deuxième session, nous chercherons donc à définir comment, à partir de l'étude de sa culture matérielle, il est possible d'appréhender la ou les identité(s) d'un individu ou d'un groupe d'individus.

Luis Jaime Castillo

Professeur de la Pontificia Universidad Católica du Pérou, Lima.

Late Moche Fineline Ceramic Art, its Origin, Evolution and Purpose

Joanne Pillsbury

Directrice du centre de recherche précolombien de la Dumbarton Oaks, Washington D.C.

Imagery, Identity and Territory in Post-Moche Times

Jeffrey Quilter

Professeur de l'université de Harvard, Boston.

Moche Huacas as Oracle Centers

Gabriel Ramon-Joffré

Assistant chercheur au British Museum, Londres.

En attente de titre

Session 3
Ethnicité, frontières territoriales et constructions identitaires
Ethnicity, territorial frontiers and the constructions of identity

Dans cette troisième session, nous aborderons la question des constructions identitaires. Nous souhaitons notamment nous interroger sur le rôle joué par l'ethnicité et le territoire d'une population dans la construction de son ou de ses identité(s). Dans certaines sociétés

actuelles, l'ethnicité, ou du moins le sentiment d'appartenance ethnique, constitue parfois un élément stratégique dans l'affirmation identitaire du groupe. Dans ce cas, l'ethnicité peut-elle être considérée comme un élément objectif, ou s'agit-il d'une construction intellectuelle visant à répondre à des besoins sociaux et/ou politiques ?

D'autre part, nous souhaitons nous interroger sur l'influence du territoire occupé par une population sur la construction de son identité. Comment les interactions permanentes entre une société et son environnement peuvent façonner l'identité de cette société ? Quelle est la part du symbolique dans le lien qui s'établit entre une société et l'espace qu'elle occupe ?

Verushka Alvizuri

Maître de conférence, AMERIBER-ERSAL, Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3.

Les Usages Politiques de l'Archéologie en Bolivie: le cas de Tiwanaku

Carmen Salazar

Ethnologue, chercheur au CNRS.

L'autochtone et l'"autre" : Les anthropologues et l'ethnicité au Pérou

Isabelle Tauzin-Castellanos

Professeur de l'université Michel de Montaigne - Bordeaux 3.

"Nuestros indios": retour au texte précurseur de Manuel Gonzalez

Conférenciers invités

Verushka ALVIZURI : Maître de conférence, AMERIBER-ERSAL, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.

Titulaire d'un doctorat en Etudes sur l'Amérique Latine de l'université de Toulouse II Le Mirail, elle est actuellement enseignant-chercheur à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux 3. Spécialiste de l'histoire de l'ethnicité en Amérique latine (XIX^{ème} et XX^{ème} siècles), elle a réalisé de nombreux travaux sur le concept d'aymarité entendu comme expression d'une construction intellectuelle relative à la population des hauts plateaux boliviens, de langue aymara. Toutefois, son travail ne cible pas la culture aymara, mais l'étude des discours formulés par les intellectuels engagés dans la construction d'une différence ethnique et les pratiques sociales que cette dernière induit. A travers une approche pluridisciplinaire, mais principalement historique, elle a essayé de restituer la construction de l'aymarité (*La construcción de lo aymara*, Santa Cruz, Bolivie, à paraître) en prenant comme fil conducteur l'histoire des représentations sociales qui motivent l'engagement des intellectuels. Outre l'étude documentaire, elle a réalisé un travail de recueil de données par entretiens enregistrés, conversations et observation participante.

Email : verushkalvizuri@gmail.com

Luis Jaime CASTILLO BUTTERS : Professeur de la Pontificia Universidad Católica du Pérou, Lima.

Titulaire d'un Master en Archéologie de l'Université de Californie, Los Angeles, et professeur principal du Département des Sciences Sociales de la Pontificia Universidad Católica du Pérou, il assure également la fonction de directeur des relations internationales de cette même université. Depuis 1991, il dirige le projet archéologique de San José de Moro, aujourd'hui célèbre grâce à la découverte de riches tombes de prêtresses Mochicas. Chercheur associé à de nombreuses institutions de recherche entre 1986 et 1994, telles que le Musée Larco Herrera de Lima et le *Fowler Museum of Cultural History* de Los Angeles, il est l'auteur de nombreux articles et a été l'un des acteurs principaux dans la mise en place du dernier colloque international sur la culture Mochica organisé à la Pontificia Universidad Católica du Pérou en partenariat avec la Dumbarton Oaks et le Musée Larco Herrera (2004). Professeur invité dans de nombreuses universités internationales, il est également membre de *l'American Anthropological Association* (AAA), *l'Instituto Andino de Estudios Arqueológicos* (INDEA) et *The Society for American Archaeology* (SAA). Il a été à la charge d'importantes fonctions au sein de l'Institut National de la Culture du Pérou (INC). Enfin, il a été distingué par plus d'une dizaine de bourses et de prix d'excellence dont le "Prix National *Julio C.Tello*" de la meilleure thèse en Archéologie accordée par le Conseil National des Sciences et Technologies (1998), ou des financements de recherches des Fondations Bruno (1998, 2000) et Kauffman (2000).

Email : lcastil@pucp.edu.pe

Jean-Pierre LAVAUD : Professeur émérite de sociologie à l'Université des Sciences et Technologies de Lille 1.

Il a publié *L'instabilité politique de l'Amérique latine. Le cas de la Bolivie* (IHEAL/L'Harmattan, 1991) et *La dictature empêchée. La grève de la faim des femmes de mineurs boliviens 1977-1978* (CNRS Éditions, 1999). Il est également coauteur, avec Isabelle Daillant (dir), de *La catégorisation ethnique en Bolivie. Labellisation officielle et sentiment d'appartenance* (L'Harmattan, Paris, 2007).

Email : Jean-Pierre.Lavaud@univ-lille1.fr

Joanne PILLSBURY : Directrice du centre de recherche précolombien de la Dumbarton Oaks, Washington D.C.

Joanne Pillsbury est Docteur de l'Université Columbia de New-York. Elle est spécialiste d'Histoire de l'Art et d'Archéologie précolombienne. Elle a été maître de conférence à l'Université d'East Anglia en Angleterre et elle est, depuis 2005, directrice du Centre de Recherche des Etudes Précolombiennes de la Dumbarton Oaks, à Washington D.C. Ses recherches se développent autour de l'étude de l'histoire architecturale des cultures précolombiennes de la côte nord du Pérou. Elle a dirigé en 1990-1991 un projet archéologique sur le site de Chan-Chan, capitale de l'empire de la culture Chimú, et ses projets de recherches ont été soutenus par l' *American Association of University Women*, la *Fulbright Commission*, et la *Samuel H. Kress Foundation*.

Elle a publié de nombreux articles et est co-auteur d'un volume publié par la Dumbarton Oaks sur les anciens palais d'Amérique. Elle a également édité, en 2001, les actes du Colloque « *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* » (National Gallery of Art/Yale University Press).

Email : pillsburyj@doaks.org

Jeffrey QUILTER : Professeur de l'Université de Harvard, Boston.

Jeffrey Quilter a obtenu un doctorat de l'Université de Santa Barbara, Californie. Il a dirigé plusieurs chantiers de fouilles en Amérique du nord, au Pérou et au Costa Rica. Ses recherches se développent sur l'étude de la compréhension des changements et des transformations sociales des anciennes sociétés andines.

Il a dirigé de 1997 à 2005 le Centre de Recherche des Etudes Précolombiennes de la Dumbarton Oaks, Washington D.C. Aujourd'hui professeur à l'Université de Harvard, il est également directeur adjoint du département de Conservation du *Peabody Museum of Archaeology and Ethnology* de Harvard. Il a publié de nombreux articles et est notamment l'auteur de *Life and Death at Paloma: Society and Mortuary Practices in a Preceramic Peruvian Village* (Iowa, 1989) et co-éditeur de *Gold and Power in Ancient Costa Rica, Panama, and Colombia*.

Email : quilter@fas.harvard.edu

Gabriel RAMON-JOFFRÉ : Assistant chercheur au British Museum, Londres.

Après avoir obtenu une licence d'archéologie à la Pontificia Universidad Católica del Perú et un master en histoire urbaine à l'université de Sao Paulo (Brésil), il a effectué son doctorat au sein de la *Sainsbury Research Unit* de l'université d'East Anglia, Norwich (Angleterre). Actuellement assistant chercheur au British Museum de Londres, il poursuit ses travaux sur l'étude des techniques actuelles de façonnage des céramiques dans les départements de Ancash, La Libertad, Lambayeque et Piura (Pérou). Ses recherches se focalisent sur les kits d'outils employés par chaque potier ou chaque communauté dans le but de fournir un lien utile entre ces évidences et les vestiges d'époque précolombienne en s'appuyant sur les signatures matérielles du procédé de façonnage. Ses travaux contribuent également à une meilleure connaissance des traditions potières au Pérou par la mise en évidence de styles techniques régionaux.

Email : gabrielramonjoffre@googlemail.com

Carmen SALAZAR-SOLER : Ethnologue, chercheur au CNRS (MASCIPPO)

Carmen Salazar -Soler est ethnologue, chercheur au CNRS (CR1). Ses recherches portent sur l'anthropologie et l'histoire des mines et des mineurs des Andes, ainsi que sur l'histoire des savoirs dans le Pérou colonial. Elle est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages dont *Anthropologie des mineurs des Andes. Dans les entrailles de la terre* (Paris, 2002), *Supay Muqui, dios del socavón. Vida y mentalidades mineras* (Lima, 2006) et co-auteur avec F. Langue du *Dictionnaire des termes miniers en usage en Amérique espagnole (XVIe-XIXe siècle)* (Paris, 1993).

E-mail : Carmen.Salazar-Soler@ehess.fr

Isabelle TAUZIN-CASTELLANOS : Professeur de l'université Michel de Montaigne – Bordeaux 3.

Depuis 1999, elle est professeur à l'université Michel de Montaigne – Bordeaux 3, où elle dirige également l'Equipe de Recherche sur l'Amérique Latine (ERSAL) et coordonne de nombreuses activités académiques (formation des enseignants, master Etudes Hispano-américaines, conventions franco-péruviennes, rédaction de la notice d'information de la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur...). Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages dédiés à la culture péruvienne et travaille principalement sur le XIXème siècle en Amérique latine. Elle est également membre correspondant de la Academia Peruana de la Lengua, de l'Institut Riva Agüero et de l'Institut Ricardo Palma.

E-mail : Isabelle.Tauzin@u-bordeaux3.fr

Bernard TRAIMOND : Professeur émérite d'anthropologie à l'Université Victor Segalen, Bordeaux 2.

Membre correspondant de la *Real Academia de Ciencias Políticas y Morales* de Madrid, il dirige la collection « Etudes culturelles » aux Presses Universitaires de Bordeaux.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui illustrent les trois directions dans lesquelles se sont développées ses recherches. La première s'attachait à enquêter sur des objets qui échappaient traditionnellement à l'anthropologie. Leur étude permet de montrer ce qu'elle peut apporter de nouveau à des sujets rebattus. Il a donc travaillé entre autres sur la monnaie ou l'orthographe française (*Une cause nationale : l'orthographe française. Eloge de l'inconstance*, Paris, 2001). Il a voulu ensuite contribuer à dénoncer les faiblesses de l'anthropologie en insistant sur la nécessité de critiquer les sources qu'elle utilisait (*Vérités en quête d'auteurs. Essai sur la critique des sources en anthropologie*, Bordeaux, 2000) ou en tirant toutes les conséquences de ses manières d'enquêter notamment avec le magnétophone (*L'anthropologie à l'époque de l'enregistreur de paroles*, Bordeaux, 2008). Enfin il a insisté sur la nécessaire attention au détail des discours recueillis et sur les modalités utilisées pour en rendre compte. Pour cela, il a emprunté à l'anthropologue américain Alessandro Duranti le terme d'ethnopragmatique afin de désigner la direction dans laquelle s'engage actuellement une partie de l'anthropologie, examiner les discours recueillis par ses enquêtes au moyen de la pragmatique du langage (*La mise à jour. Introduction à l'ethnopragmatique*, Bordeaux, 2004).

Email : bernard.traimond@cere.u-bordeaux2.fr